

# L'Hôpital Lozère tient le choc face au Covid-19

## SANTÉ

Huit personnes sont actuellement hospitalisées au sein de l'unité Covid de l'établissement ; une autre est en réanimation. Les urgences débordent de patients symptomatiques.

Célian Guignard

cguignard@midilibre.com

La cinquième vague de Covid-19, mélange de variants Omicron et Delta, ne faiblit pas en France et en Lozère. Le taux d'incidence du département a même augmenté, selon les tout derniers chiffres de l'Agence régionale de santé (ARS). Il est passé, en une semaine, de 857 à 1 457 contaminations pour 100 000 habitants. Pour soigner les malades, l'Hôpital Lozère est évidemment en première ligne. « Actuellement, nous avons huit personnes hospitalisées au sein de l'unité Covid et une en réanimation, détaille Jean-Claude Luceno, le directeur. Nous accueillons aussi des patients d'autres départements, pour libérer des places chez nos collègues. Nous, nous ne faisons pas la distinction entre les deux variants. Tous les prélèvements sont envoyés à Montpellier mais, pour nous, la prise en charge du patient est identique que ce soit l'un ou l'autre. »

Pour faire fonctionner le service Covid, entre 20 et 30 professionnels sont mobilisés, tous métiers confondus. « Notre capacité est évolutive en fonction de l'arrivée de patients, dévoile Olivier Zambrano, le chargé de communication. Nos équipes sont particulièrement sollicitées depuis

quatre semaines. »

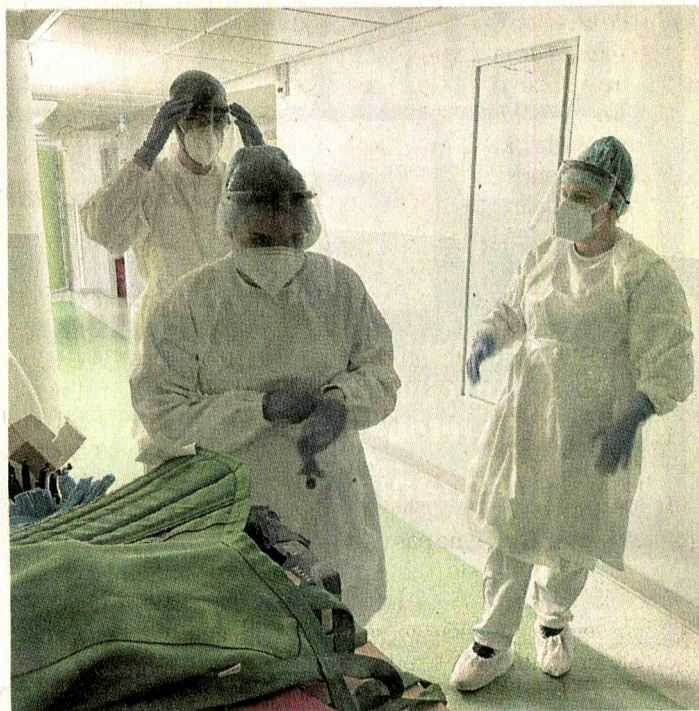
D'autres services de l'Hôpital Lozère sont bousculés par les malades du Covid-19. « Il y a beaucoup d'appels au centre 15, poursuit Olivier Zambrano. Certains aboutissent sur une venue aux urgences. Nous avons aussi énormément d'arrivées spontanées. Nous avons de nombreux usagers qui se présentent, mais tous ne nécessitent pas une hospitalisation. »

### Taux de positivité : 19,2 %

Cet afflux de patients exige une grande préparation. « Il y a tout ce que l'on ne voit pas, quand on vient à l'hôpital, précise Olivier Zambrano. Il y a un travail énorme d'habillage, de déshabillage, d'organisation... On ne traite pas un patient Covid comme un patient non-Covid. La particularité, c'est que nous sommes sur des vagues. Nous devons, à chaque fois, nous adapter en fonction des nou-

## Huit patients hospitalisés sur dix ne sont pas vaccinés

**CHIFFRES** Les professionnels de santé lozériens disposent des mêmes statistiques que leurs collègues des autres départements. Et ils sont formels : « Huit patients hospitalisés sur dix ne sont pas vaccinés, martèle Jean-Claude Luceno, le directeur de l'Hôpital Lozère. Ils sont plutôt jeunes, de moins de 70 ans. Et les deux qui sont vaccinés sont plutôt âgés, polypathologiques, avec des comorbidités. Nous les aurions hospitalisés même s'ils avaient eu la grippe ou une gastro parce qu'ils sont fragiles. Et en réa, ce sont des non-vaccinés. »



Une tenue spéciale est requise au contact des patients positifs au Covid.

velles données. »

Jean-Claude Luceno abonde : « Dans la fonction hospitalière, nous savons répondre à une crise, avec un début et une fin. Nous savons nous mobiliser. Nous avons l'énergie, la force et le courage. Ce qui est très nouveau, pour nous, c'est une crise qui dure depuis deux ans

et qui nous touche personnellement. Nous avons des agents malades. Voilà la difficulté. Cela nous oblige constamment à nous restructurer. Nous en sommes déjà à six ou sept démenagements. Cela génère encore plus de fatigue. C'est un puits sans fond. »

Selon les prévisions de l'institut Pasteur, le pic de la cinquième vague de coronavirus devrait être atteint début ou mi-février. « Le taux de positivité est actuellement de 19,2 % dans le département, prévient Mathieu Pardell, directeur de l'ARS en Lozère. Ce qui laisse présager une plus forte circulation du virus, ces prochains jours et, donc, une nouvelle hausse du taux d'incidence. » Et, mécaniquement, qui dit « plus de malades », dit « plus de passages par l'hôpital ».